

GALERIE KARSTEN GREVE



Lovis Corinth, *Herbstblumen in Vase*, 1924,
huile sur bois, 56 x 48 cm

LOVIS CORINTH

Peinture

18 novembre 2022–28 janvier 2023

Vernissage le vendredi 18 novembre 2022, 19 h–21 heures

dans le cadre d'ART COLOGNE 2022

Introduction : D^r Cathrin Klingsöhr-Leroy

La Galerie Karsten Greve a le plaisir de consacrer pour la première fois à Cologne une exposition au peintre Lovis Corinth (1858–1925). Inaugurée au printemps 2022 dans les murs de la galerie parisienne, elle présente quinze œuvres de la phase tardive de Lovis Corinth (1915–1925), durant laquelle l'artiste s'adonne avec passion à la peinture de paysage, à l'autoportrait et plus encore aux natures mortes florales, des motifs de tout temps associés à l'idée de la finitude de l'existence. Parmi les quinze œuvres exposées, quatorze peintures et aquarelles font partie de la collection Karsten Greve. La dernière est une eau-forte originale prêtée par le Franz Marc Museum à Kochel am See.

L'exposition met en lumière différents aspects de la peinture, comme le rythme, la palette de couleurs et la quête de la « peinture pure ». Elle invite à redécouvrir un artiste parmi les plus importants et les plus protéiformes d'Allemagne et célébré de son vivant, mais dont le legs a été éclipsé par les soubresauts sociaux et politiques du XX^e siècle. En 1937, des centaines d'œuvres de Lovis Corinth sont jugées « dégénérées » et confisquées lors d'une opération de saisie orchestrée dans tout le pays par les nazis. Elles sont volées dans des collections privées ou dispersées lors de ventes forcées et s'effacent peu à peu de l'espace public. De nombreuses œuvres sont considérées comme disparues pendant la Seconde Guerre mondiale, beaucoup d'entre elles sont entachées du soupçon de spoliation par les nazis, tandis que d'autres font l'objet d'une demande de restitution.

Lovis Corinth peint des fleurs d'une infinie délicatesse, comme dans *Helle Rosen* (1915), et *Flieder im Kelchglas* (1923). L'opulente floraison de ses *Chrysanthemen im Krug* (1918) rappelle les bouquets de chrysanthèmes d'Auguste Renoir ou de Gustave Caillebotte ou encore les représentations du jardin de Giverny qui subjugué tant Claude Monet. Ainsi qu'en attestent les *Herbstblumen in Vase* (1924), Lovis Corinth s'intéresse de plus en plus aux compositions florales luxuriantes, dont la variété des formes et l'intensité des coloris révèlent l'expressivité de son approche picturale. La luminosité des tagètes ou des dahlias va du jaune chaud au rouge brun. La dissolution de l'objet du tableau dans l'acte pictural est intrinsèque à sa conception de l'art : « L'art véritable, c'est pratiquer l'irréel. Le summum ! », note Lovis Corinth le 31 mars 1925 dans son journal. L'accent se déplace ce faisant du motif floral vers la qualité de la couleur et de son effet. Regardée de très près, la peinture à l'huile *Blumen in Bronzekübel*, de 1923, est une explosion de touches travaillées par empâtements qui se superposent ou se heurtent et

GALERIE KARSTEN GREVE

mêlent le vert, le rouge, le violet, l'orange et des tons bruns à des reflets de lumière blancs et jaunes. On distingue clairement de fines traces de pinceaux sur la surface : « Dans chaque coup de pinceau, la vie palpite », écrit en 1924 le critique d'art Gustav Pauli pour décrire ce phénomène. Dans son œuvre tardive, Lovis Corinth parvient à créer une tension unique entre la représentation du sujet et la peinture « pure » qui, dans ses détails, ne cède en rien au langage gestuel d'un William de Kooning ou d'un Cy Twombly.

Louis Heinrich Corinth, qui se fait par la suite appeler Lovis, né en 1858 à Tapiaw (aujourd'hui Gvardejsk/Russie) en Prusse orientale, étudie aux académies des beaux-arts de Königsberg, de Munich, d'Anvers ainsi qu'à l'Académie Julian, une école d'art privée parisienne. En 1891, il s'installe à Munich où il participe à la fondation de la Sécession munichoise. Membre de la Sécession berlinoise à partir de 1899, il s'établit à Berlin entre 1900 et 1902, ouvre une école de peinture et jouit d'un grand prestige dans la société berlinoise. Un accident vasculaire cérébral le terrasse en 1911. La comparaison avec sa production artistique des années précédentes ne révèle cependant pas de rupture stylistique, mais une évolution. À compter de 1919, il effectue plusieurs fois par an des séjours très productifs dans sa résidence secondaire à Urfeld, sur les rives du Walchensee. En 1925, Lovis Corinth entreprend un voyage à Amsterdam, il contracte une pneumonie et décède le 17 juillet à Zandvoort. De son vivant, de nombreux prix et expositions collectives comme monographiques rendent hommage à son art ; d'autres expositions internationales témoignent jusqu'à aujourd'hui de l'estime et de la popularité dont l'artiste fait l'objet. Son œuvre enrichit d'importantes collections particulières et publiques du monde entier, notamment celles de la Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin, du Museum Kunstpalast, Düsseldorf, des Bayerische Staatsgemäldesammlungen, de la Neue Pinakothek, Munich, de la Städtische Galerie im Lenbachhaus und Kunstbau München, du Franz Marc Museum, Kochel am See, du Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud, Cologne, du Musée d'Orsay, Paris, de la Tate Britain, Londres, du Musée d'Israël, Jérusalem, de la Österreichische Galerie Belvedere, Vienne, du Kunstmuseum Basel, du Kunsthaus Zürich, du Museum of Modern Art et du The Metropolitan Museum of Art à New York.

Un riche catalogue accompagne l'exposition :

Lovis Corinth, avec des textes de Lovis Corinth, Rainer Maria Rilke, René Schickele, Georg Trakl, Edward Alden Jewell, Cathrin Klingsöhr-Leroy, Hans Weichselbaum, Birgit Jooss, Gitta Ho, Peter Kropmanns ; Galerie Karsten Greve, 273 pages, 72 ill., 35 photos, Cologne, Paris, Saint-Moritz, 2022 (allemand / français / anglais), ISBN : 978-3-940824-75-2, 60 €.

LA GALERIE KARSTEN GREVE

Karsten Greve, marchand d'art renommé depuis cinquante-trois ans, inaugure sa première galerie en 1973 à Cologne avec une exposition monographique d'Yves Klein. Il en ouvre une deuxième à Paris (rue Debelleye) en 1989, puis une troisième à Saint-Moritz (Via Maistra) en 1999. Dès sa création, la Galerie Karsten Greve s'est hissée parmi les meilleures galeries du monde et est régulièrement invitée sur les foires internationales comme Art Basel, FIAC et TEFAF. La galerie organise d'importantes expositions monographiques d'artistes de renommée internationale, tels que Lucio Fontana, Piero Manzoni, Joseph Cornell, Willem De Kooning et WOLS. Les contacts personnels étroits de Karsten Greve avec des artistes de l'avant-garde internationale d'après 1945, dont Cy Twombly, Louise Bourgeois, Jannis Kounellis, John Chamberlain et Pierre Soulages, expliquent que la galerie se soit spécialisée dès le départ sur cette période. La collaboration de longue date avec Gotthard Graubner, Pierrette Bloch et Leiko Ikemura a massivement contribué à leur reconnaissance mondiale. La Galerie, qui représente une trentaine d'artistes, élargit constamment son catalogue pour inclure des jeunes artistes tels Georgia Russell, Claire Morgan, Gideon Rubin et Raúl Illarramendi. La Galerie Karsten Greve est autant connue pour ses expositions monographiques que pour ses publications de haute qualité, dont elle est son propre éditeur.

CONTACT PRESSE

D^r Cornelia Manegold

Tél. + 49 (0)221 2 57 10 12 c.manegold@galerie-karsten-greve.de

Nous tenons volontiers des photos des œuvres exposées à votre disposition.

DRUSUSGASSE 1-5 D-50667 KÖLN TEL + 49-(0)221-2571012 FAX + 49-(0)221-2571013
info@galerie-karsten-greve.de www.galerie-karsten-greve.com